Hubert Thüring, Corinna Jäger-Trees, Michael Schläfli (dir.), *Anfangen zu schreiben. Ein kardinales Moment von Textgenese und Schreibprozess im literarischen Archiv des 20. Jahrhunderts* [Commencer à écrire/Une étape essentielle dans la genèse du texte et le processus d'écriture, d'après les archives littéraires du xx^e siècle], München, Fink Verlag, 2009, 345 p.

Louis Hay

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/genesis/644>

DOI : 10.4000/genesis.644

ISSN : 2268-1590

Éditeur :

Presses universitaires de Paris Sorbonne (PUPS), Société internationale de génétique artistique littéraire et scientifique (SIGALES)

Édition imprimée

Date de publication : 30 octobre 2011

Pagination : 189

ISBN : 978-2-84050-804-5

ISSN : 1167-5101

Référence électronique

Louis Hay, « Hubert Thüring, Corinna Jäger-Trees, Michael Schläfli (dir.), *Anfangen zu schreiben. Ein kardinales Moment von Textgenese und Schreibprozess im literarischen Archiv des 20. Jahrhunderts* [Commencer à écrire/Une étape essentielle dans la genèse du texte et le processus d'écriture, d'après les archives littéraires du xx^e siècle], München, Fink Verlag, 2009, 345 p. », *Genesis* [En ligne], 33 | 2011, mis en ligne le 23 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/genesis/644> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/genesis.644>

développement supplémentaire. *Genèses théâtrales* constitue en somme un jalon majeur dans une enquête sur la création théâtrale que, loin de clore, il relance avec une ambition et une force inédites.

Hubert Thüring, Corinna Jäger-Trees, Michael Schläfli (dir.), *Anfangen zu schreiben. Ein kardinales Moment von Textgenese und Schreibprozess im literarischen Archiv des 20. Jahrhunderts* [Commencer à écrire/Une étape essentielle dans la genèse du texte et le processus d'écriture, d'après les archives littéraires du xx^e siècle], München, Fink Verlag, 2009, 345 p.

Compte rendu par Louis Hay

On ne sait pas toujours en France que la Suisse aussi est terre de génétique. En Romandie, les chercheurs travaillent de longue date sur les archives littéraires fondées à Lausanne autour du fonds Ramuz. À Berne, le « Schweizerisches Literaturarchiv », créé à l'initiative de Dürrenmatt, a lancé un programme intitulé « Textgenese und Schreibprozess » auquel revient l'initiative du colloque de 2007 dont rend compte le présent volume de la collection « Zur Genealogie des Schreibens ». La rencontre porte sur une problématique classique de la critique génétique, celle des lieux stratégiques de l'écriture, un sujet qui a d'ailleurs été discuté dans plusieurs séminaires de l'ITEM¹. C'est le problème des débuts qui est à l'ordre du jour ici et qui induit une grande variété d'approches.

Plusieurs études visent une typologie des débuts, qui s'étend du programmatique au processuel. Particulièrement intéressante est à cet égard la contribution de Corinna Jäger-Trees consacrée aux manuscrits du romancier suisse Otto F. Walter : l'écrivain y passe d'une écriture programmée (*Der Stumme*, 1959) à une rédaction immédiate (*Zeit des Fasans*, 1988). Notre habitude d'attribuer une écriture caractéristique à tout écrivain mérite peut-être réflexion.

Bernhild Boie analyse trois « entrées en écriture » parfaitement dissemblables (Heym, Eich, Rühmkorf). Écartant toute ambition typologique elle conclut, à l'instar de Gracq : « il n'y a que des cas d'espèce ». Cette position se trouve nuancée ailleurs : Hubert Thüring affirme que tout écrivain pense à la réception de son œuvre lorsqu'il commence à écrire, Stephan Kammer voit dans l'écriture une « technique culturelle complexe » et non une simple entreprise individuelle.

D'autres essais portent sur les fonctions esthétiques des commencements. Dans un manuscrit de Paul Celan, Sandro Zanetti souligne la fonction du titre, apparu à la fin de la genèse mais placé au début du texte pour en rappeler le statut initial : un « Projet », une « Ébauche ». Chez Robert Walser, Wolfram Grodeck trouve dans le texte même une contrainte qui s'impose au début : l'impossibilité d'annoncer une construction logique pour le livre à venir. Et dans les *Notices* d'Elias, Irmgard Wirtz retrouve les raisons qui rendent impossible l'existence même d'un début : « Ce qui doit ici recevoir une durée, c'est le "Texte-Vie" qui ne doit comporter nul début, car la fin alors deviendrait visible », écrit l'auteur.

En changeant de thématique, un dernier groupe de contributions s'intéresse au commencement de l'écriture en tant que sujet littéraire. Hubert Thüring observe, dans les romans de Glauser, une « spirale » qui relie le mouvement de l'écriture à des éléments d'autoreprésentation. Dans les débuts de Kafka, Alexander Honold relève une réflexion sur l'acte d'écrire qui accompagne constamment le mouvement de la plume. Andreas Maunz enfin, s'intéresse aux écrits de Vassula Ryden, une mystique de l'Église grecque orthodoxe. Dans son recueil de messages *True Life in God* (1986-2003) il n'est, pour l'écrit, ni de début ni de fin puisque tout message de Dieu manifeste sa propre complétude. La tentative d'une « poétologie de l'écriture sacrée » se trouve cependant bornée par l'horizon du texte ; les manuscrits demeurent hors de portée.

Dans leur ensemble, les contributions du volume sont d'excellente qualité, même si les plus intéressantes se trouvent parmi les études de corpus les plus poussées. Le livre se recommande à tous les généticiens germanophones : il montre parfaitement tout ce qui reste à faire sur l'un des sujets les mieux étudiés de la génétique.

Brian Stimpson, Paul Valéry. *L'écriture en devenir*, Frankfurt am Main, Peter Lang, 2009, 432 p.

Compte rendu par Jean-Michel Maulpoix

D'avantage que ses œuvres, si accomplies soient-elles, il se pourrait que ce soit le *travail* d'un écrivain qui le garde vivant, longtemps après sa disparition. Ainsi ne donne-t-il pas seulement à lire des textes, mais à interroger encore un geste de plume qui paraît se poursuivre sous nos yeux. Il en va ainsi pour Paul Valéry, tel que Brian Stimpson nous invite à le redécouvrir en rouvrant dans un volumineux essai intitulé *L'Écriture en devenir* le chantier de *La Jeune Parque* et de « La Pythie », à la lumière de documents manuscrits inédits parmi lesquels des lettres que Valéry a adressées à sa femme entre 1908 et 1918.

Brian Stimpson a suivi d'une façon très attentive (l'on est tenté d'écrire « très attentionnée ») Paul Valéry au travail, en cheminant à travers les brouillons de ses poèmes et sa correspondance, en jetant un double regard sur la *poussée génétique* manifeste dans les manuscrits qui permet d'appréhender l'évolution de l'écriture, et sur le processus de *composition* qui conduit à interroger plus globalement les moyens et la pratique de l'écrivain. Ainsi éclaire-t-il non seulement les textes, mais également la

1. Voir notamment Bernhild Boie et Daniel Ferrer (dir.), *Genèses du roman contemporain. Incipit et entrée en écriture*, Paris, CNRS Éditions, 2^e éd., 1993 ; Claude Duchet et Isabelle Tournier (dir.), *Genèses des fins*, Saint-Denis, PUV, 1996.